

L'ENTRETIEN FARO

Une place au soleil

Claudia Lichtenstein s'est installée dans la région de Faro, où elle a lancé Saudade Algarve.

TEXTE CAMILLE TENNESON PHOTO CLAUDIA LICHTENSTEIN

Que faisais-tu avant de venir en Algarve ?

J'ai toujours vécu à Paris. J'étais directrice de la communication dans la mode. Quand Instagram a explosé, j'ai commencé à gérer des comptes pour des marques en freelance. Je trouvais que c'était un bon moyen de communiquer. Un hiver, je suis allée au Portugal, et voyant que je pouvais faire la même chose devant la mer, j'ai décidé de m'y installer. J'y habite maintenant depuis trois ans.

Qu'est-ce qui t'a décidé à partir ?

Mes racines ! Mes parents ont habité un village au Portugal et je connaissais déjà la région. Cela m'a donc paru être une évidence. Mes amis me conseillaient de faire une transition par Lisbonne, mais au fond de moi je voulais un changement plus radical. C'est pour ça que j'ai choisi Olhão, à 10 kilomètres de Faro.

Comment étaient les débuts ?

Beaucoup de maisons sublimes tombent en ruines, parce que les anciennes générations n'ont pas les moyens de les entretenir. J'ai décidé d'acheter une maison et de la rénover. J'ai lancé mon propre Instagram pour suivre les travaux. Je l'ai appelé « Saudade », ce qui veut dire « nostalgie », une sorte de retour aux sources. Des inconnus m'encourageaient quotidiennement, ce qui m'a donné de l'assurance pour continuer.

Comment le projet a-t-il évolué ?

Par Instagram, j'ai reçu énormément de demandes pour des chantiers de restauration. Surtout des Français qui ne parlent pas portugais. J'ai commencé à

superviser des artisans du coin qu'on me recommandait : un maçon, un plombier... Avec mon associé, Marcelo, nous travaillons aujourd'hui à plein temps avec des ingénieurs et des architectes. En juillet dernier, nous avons créé le pôle Gestion de propriété et hébergement local. Aujourd'hui, je reçois même des demandes à Lisbonne !

À quoi ressemble la vie en Algarve ?

La côte ouest est développée et très touristique. Olhão est à 45 kilomètres de l'Espagne, dans un coin plus sauvage. La lagune est préservée et on n'a plus le droit de construire. C'est l'un des plus grands ports du Portugal, il n'y a que des maisons de pêcheurs très sombres. L'objectif de ces rénovations est de faire entrer le soleil.

Où te sens-tu chez toi ?

Je disais que je ne quitterais jamais Paris, mais je n'y retournerai pas ! Ici, c'est bien plus tranquille, le ciel est bleu, il y a une lumière incroyable même quand il ne fait pas beau. Et je me suis ouverte aux autres : j'ai appris à parler à mes voisins et à dire bonjour dans la rue.

Un conseil pour les expatriés ?

Il ne faut pas arriver avec sa bande de Français. Il faut savoir s'adapter et travailler avec des gens de la communauté.

www.saudadealgarve.com

« L'objectif de ces rénovations est de faire entrer le soleil. »





Ci-dessus : Claudia Lichtenstein.
Ci-dessous : l'hôtel Casa Modesta.
→ Above: Claudia Lichtenstein. Below: hotel Casa Modesta



4 CONSEILS

1. Bar MarAmais

Pour une caipirinha et une bifana dans un hamac : le paradis !

2. Casa Modesta

Un hôtel contemporain dans une maison de campagne ancienne.

3. Armazém português

Une boutique de déco où l'on trouve vaisselle traditionnelle et nouvelles marques.

4. A do Fernando

Une Tasca (taverne) familiale dans les rues piétonnes d'Olhão.

→ 4 TOP TIPS

1. Bar MarAmais

For a caipirinha and a bifana sandwich in a hammock. Heaven!

2. Casa Modesta

A contemporary hotel with nine rooms in an old country house.

3. Armazém português

A design shop for traditional cookware and new Portuguese designer brands.

4. A do Fernando

A family tasca (tavern) in the pedestrian backstreets of Olhão.



→ Let the sunshine in

Claudia Lichtenstein settled in Olhão near Faro, where she launched Saudade Algarve

What brought you to Faro?

I was managing Instagram accounts for brands in Paris. I visited Portugal one winter, and seeing that I could do the same by the sea, I decided to settle in Olhão, 10km from Faro. I've lived here now for three years.

How did you get started?

I bought a house, started breaking walls and created my own Instagram to follow the progress of the work. I received a lot of support from people I didn't know, which gave me the confidence to continue.

How has the project evolved?

I got a lot of requests for restoration projects, especially from French people, because of the language barrier. Today, I have a business partner in charge of management and I work with engineers and architects. Last summer, we also launched accommodation and property management services. We even get requests from Lisbon!

Where is home for you?

I was the first to say I'd never leave Paris, but I'm not going back! It's much quieter here, the sky is always blue and I've opened up to other people. I learned to talk to my neighbours and say hi on the street.

